

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 156 €/t juin meunier 76/220/11 ;
150 €/t juin fourrager ;
NR : 172 €/t juil./sept. ; 172,50 oct./déc. meunier
Base Creil : 163^N €/t août
R. La Pallice : 163 €/t juin ;
NR : 177^A €/t juil./sept. ; 177^A €/t déc.
R. Nantes : 161 €/t juin ;
NR : 173^A €/t juil./sept.
R. Bretagne : 157 €/t juin
NR : 174 €/t août/sept.
Fob Moselle : 157 €/t juin ; 154 €/t juin fourrager ;
NR : 169 €/t sept. ; 169,50 €/t déc.
T.D. Eure et Loir : NR : 162^V €/t 5 d'août.

Orge

R. Rouen : NR : 166 €/t juil./août
Fob Moselle : 144 €/t juin ;
NR : 151 €/t juil./août ; 151,50 €/t sept./déc.
R. Bretagne : 168 €/t juin ;
R. La Pallice : NR : 166 €/t juil./août/sept.

Maïs

R. La Pallice / Bordeaux : 143 €/t juil./août
NR : 158,50 €/t oct.
Fob Rhin : 139 €/t juin ; 140 €/t juil./sept
NR : 152 €/t oct. ; 155 €/t janv./juin 2016.
R. Bretagne : 154 €/t juil./sept.



MARCHÉ DES CÉRÉALES

Reprise de la baisse des prix**Blé**

El Nino et son excès d'eau dans les plaines américaines n'auront pas soutenu longtemps le marché du blé. Au réveil du long week-end du Memorial Day, le marché américain a repris son mouvement de baisse. La publication du rapport hebdomadaire de l'USDA sur l'état des cultures a rassuré les acteurs et tué dans l'œuf le « weather market ». La récolte de blé peine à démarrer et les risques sur la qualité du blé Hard d'hiver (HRW) sont toujours présents, mais cela ne suffit plus. Sans soutien lié au risque climatique, le prix du blé américain n'a plus aucune raison de rester si cher par rapport à ses concurrents de l'Europe et de la Mer Noire. La nouvelle chute de l'euro face au dollar cette semaine accentue le manque de compétitivité des Etats-Unis sur la scène internationale. Le cours du blé sur le marché de Chicago s'effondre et efface une grande partie de ses gains enregistrés les deux semaines passées. Le marché européen, quoique nettement moins cher que le blé US, grâce notamment à la baisse de l'euro ne peut s'empêcher de suivre le mouvement du marché américain. Le cours du blé sur Euronext perd 6 €/t cette semaine et l'ambiance reste lourde. Si les Etats-Unis sont hors-jeu pour le moment à destination des principaux acheteurs du bassin méditerranéen, les opérateurs ont les yeux rivés sur les prix de la Mer Noire qui devraient donner le ton pour le prix du début de campagne.

Selon le Conseil International des Céréales, l'appel d'offres conclu le 22/5 par l'Algérie, s'est élevé à 560 k de blé d'origine européenne. Il se murmure que l'origine française aurait été retenue. C'est une bonne nouvelle, mais elle aura peu soutenu les cours. L'Egypte est, elle aussi venue aux achats, et sans surprise, la Russie et la Roumanie, à 10\$/t de moins que l'origine française, s'arrogent la totalité de cet appel d'offres (240 kt). Ceci étant, peu de chargeurs se sont risqués à proposer de la marchandise pour une exécution entre le 1^{er} et le 10 juillet dans les ports français qui ont déjà des programmes de chargements conséquents prévus en orge. Par contre, côté russe, les offres sont nombreuses, signe d'une agressivité sur le marché. Le ton est donné !

Les derniers chiffres du Conseil International des Céréales (cf . P4) abondent dans le même sens. La plupart des clignotants sont au vert, et malgré quelques inquiétudes par-ci par-là, les cultures sont prometteuses. La production mondiale de céréales est donc revue en hausse de 20 Mt. Elle est certes inférieure à l'an dernier, mais compte tenu des stocks de reports, les disponibilités mondiales pourraient s'élever à 2,4 milliards de tonnes, soit peu ou prou l'équivalent de l'an passé.

En France, pour le moment, les perspectives sont bonnes. Les champs sont prometteurs mais les opérateurs n'oublient pas qu'il en était de même l'an dernier à la même époque. La prudence dans les engagements à la vente est globalement de mise chez les producteurs et les organismes stockeurs. Et les prix peu attractifs sur la nouvelle récolte n'incitent pas à vendre. Les collecteurs s'affairent à finaliser les exécutions de la récolte 2014 et à préparer les plans de collecte.

Orge

Le prix de l'orge glisse dans le sillage du blé tendre, et un peu plus encore. Les intérêts acheteurs se sont fortement réduits et l'écart de prix entre blé et orge se situe maintenant à 10€/t en rendu portuaire. Compte tenu de ce mouvement et des affaires conséquentes déjà dans les livres, le marché est peu actif.

Les premiers échos en provenance d'Espagne relatent de fortes déceptions sur les rendements. Le coup de chaud de fin avril aurait eu un impact plus important que prévu. Si cette tendance se confirme, cela pourrait apporter quelques opportunités pour les céréales françaises. A suivre.

Maïs

Le marché américain peine à rebondir. Les bons chiffres de l'éthanol ne suffisent pas à redonner un élan haussier. Selon le rapport hebdomadaire sur les cultures américaines, les semis de printemps ont bien progressé (92%) et l'état des plantes est « bon à excellent » pour 74% des surfaces. Le cours du maïs à Chicago est au plus bas depuis 7 mois.

Le marché national s'inscrit dans l'ambiance générale. Quelques chargements à destination du Maroc (25kt) et de l'Algérie (25kt) confirme que l'euro a permis par moment de redonner de la compétitivité au maïs français, mais l'activité européenne est toujours insuffisante.

ANNE-LAURE PAUMIER - 29/05/2015